

Sens public

Sens
[public]

Semences de la Terre

Kowawa Kapukaja Apurinã

2022

Voix indigènes, pistes pour un renouveau du Brésil

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1098417ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1098417ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de langue française

ISSN

2104-3272 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Kapukaja Apurinã, K. (2022). Semences de la Terre. *Sens public*, 1–4.
<https://doi.org/10.7202/1098417ar>

Article abstract

"The seeds of the world are spread by the kindness of living beings, animals, winds, and water. Thus begins the speech by anthropologist and indigenous activist Kowawa Kapukaja Apurinã. In the form of an essay set in the forest environment, and through a sensitive and engaged account, Kowawa guides us to a reflection about ourselves. "What seeds do we spread around the world?" she inquires. Her invitation leads us to look at our own humanities as embedded in a cosmos that goes beyond our existence: universe, river, plants, and trees, we are also seeds in this system.

© Kowawa Kapukaja Apurinã, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Semences de la Terre

Kowawa Kapukaja Apurinã

Publié le 24-11-2022

<http://sens-public.org/articles/1679>



Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International (CC BY-SA
4.0)

Resumo

“As sementes do mundo são espalhadas pela bondade dos seres vivos, dos bichos, dos ventos, da água”. Assim inicia a intervenção da antropóloga e ativista indígena Kowawa Kapukaja Apurinã. Sob a forma de ensaio realizado no ambiente da floresta, e por meio de um relato sensível e engajado, Kowawa nos guia para uma reflexão sobre nós mesmos. “Quais sementes espalhamos pelo mundo?”, ela indaga. Seu convite nos leva a olhar para as nossas próprias humanidades como inseridas em um cosmos que vai além de nossa existência: universo, rio, plantas e árvores, também somos sementes nesse sistema.

Résumé

« Les semences du monde sont dispersées par la bonté des êtres vivants, des animaux, des vents, par l'eau... ». Ainsi commence l'intervention de l'anthropologue et activiste indigène Kowawa Kapukaja Apurinã. Sous la forme d'un essai situé dans l'environnement forestier, et à travers un récit sensible et engagé, Kowawa nous guide vers une réflexion sur nous-mêmes. « Quelle graine dispersons-nous par le monde? » Son invitation nous amène à considérer notre propre humanité comme imbriquée dans un cosmos qui va au-delà de notre existence : univers, rivière, plantes et arbres, nous sommes aussi des semences dans ce système.

Abstract

“The seeds of the world are spread by the kindness of living beings, animals, winds, and water. Thus begins the speech by anthropologist and indigenous activist Kowawa Kapukaja Apurinã. In the form of an essay set in the forest environment, and through a sensitive and engaged account, Kowawa guides us to a reflection about ourselves. “What seeds do we spread around the world?” she inquires. Her invitation leads us to look at our own humanities as embedded in a cosmos that goes beyond our existence: universe, river, plants, and trees, we are also seeds in this system.

Palavras-chave: Meio ambiente, Mãe-terra, Povos indígenas

Mot-clés : Environnement, Terre-mère, Peuples indigènes

Keywords: Environment, Mother earth, Indigenous peoples

Semences de la Terre

Kowawa Kapukaja Apurinã



FIGURE 1 – Semences de la Terre

Les semences du monde sont dispersées par la bonté des êtres vivants, des animaux, des vents, de l'eau... Il y a des semences filles de la rivière qui dépendent de l'eau pour se disperser sur la Terre. Il y a des semences qui sont filles du vent qui ont besoin du vent pour se disperser sur la Terre. Il y a des semences qui ont besoin des animaux pour se disperser sur la Terre. Et entre ces semences et s'abstenir de planter, entre être dans le monde et rester à le regarder, il suffit simplement de saisir que nous sommes nous aussi les enfants des vents, des rivières et des animaux... Nous parcourons la Terre et devons planter des graines comme les animaux, les rivières et les vents.

Les arbres, ils ont une mère : c'est soit l'animal, soit l'eau, soit le vent. Et nous, que plantons-nous aujourd'hui ? Quelle graine dispersons-nous par le monde ? Nous devons comprendre que nous sommes aussi des graines, et que, même si nous ne sommes pas plantés sur terre et si nous avons des pieds pour nous déplacer, nous pouvons comprendre que toute cette dimension d'amour et d'affection continue de briller entre la lumière et l'obscurité. Nous sommes aussi des graines, des filles de l'Univers tout comme les rivières, les vents, les arbres. Et comme tout ce qui existe, il faut comprendre que nous devons peupler la Terre d'amour, de paix, de nature, de fleurs, d'arbres et d'espoir, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions nous sauver, nous, les graines humaines.

Je suis Kowawa Kapukaja Apurinã. Et je suis ici, au milieu de cette forêt, à parler à ces animaux qui m'ont appelé ici pour vous dire que nous aussi, nous sommes des graines.

Kowawa Kapukaja Apurinã

Indigène de l'ethnie Apurinã du Médio Purus, Sud de l'Amazonas. Doctorante en Anthropologie à l'Universidade Federal Fluminense et à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle. Diplômée d'un master en Anthropologie, d'un bachelor en Droit et d'une licence en Arts visuels. Activiste, elle intervient dans les champs de l'éducation indigène, de l'éducation environnementale, des questions raciales, de l'action positive, des femmes indigènes, de la violence et des ancestralités indigènes. Membre fondatrice de l'Institut Pupykary du peuple Apurinã, cofondatrice de l'Articulation brésilienne des anthropologues indigènes, du collectif Artivisme indigène et collaboratrice du site de journalisme indépendant Portal Catarinas. Actuellement, elle développe des recherches avec le peuple Tupinambá, à Acuipe, Olivença, dans les régions de reprises au sud de Bahia – Brésil.